

et verbale extraordinaire lui fit retenir avec facilité l'aspect des formes et les définitions nominales, à tel point qu'il n'aimait pas suivre le dédale fastidieux des déterminations systématiques et se trompait quand-même rarement en désignant quelque plante ou animal.

* *
*

Après son doctorat, acquis avec distinction en 1892, commença pour Klein sa carrière professorale, née d'une vraie vocation et d'un amour profond de la jeunesse. Les étapes administratives de sa carrière sont les suivantes: stage au gymnase de Diekirch, avec l'examen correspondant en 1894. Répétiteur de 2^e classe au même établissement en 1894, de 1^{ère} classe en 1895. Professeur en 1896. Déplacé en la même qualité au gymnase de Luxembourg en 1904.

Comme tous les enseignants, ils débuta dans les classes inférieures avec en partie des cours considérés à tort comme «accessoires», telle la géographie par exemple. Il sut captiver ses jeunes auditeurs par n'importe quelle matière, le charme et la bonté de sa personne facilitant les contacts avec des collégiens dont il connaissait les prénoms et noms, leur individualité, leurs joies et détresses, leurs élans naïfs et leurs étourderies. Il se penchait sur eux de toute son imposante taille massive et avec une indulgence paternelle. Ce qui lui valut le surnom de «papa Klein» qu'il porta avec fierté toute sa vie, même en société hors de l'école, quoiqu'un destin féroce ne lui accordât pas de descendants qu'il eût pu former par ses talents pédagogiques et scientifiques, dans le milieu familial. Ce fut la profonde douleur de son existence, mais que sa femme et lui acceptèrent avec une édifiante grandeur d'âme.

Passé dans les classes supérieures pour l'enseignement des sciences naturelles, il fit tout pour rénover et développer la conception et le programme de ces cours, défendant avec opiniâtreté ses idées concernant l'importance de cette matière, même dans un ensemble d'inspiration «humaniste». Tel que Jean Rostand vient encore de le faire récemment avec tant de persuasion et de vigueur dans son livre *«Le droit d'être naturaliste»*, (1963) où il revendique, à côté des branches littéraires et mathématiques, un objet d'enseignement destiné aux intelligences douées de l'esprit d'observation des faits de la nature. Pour montrer le bien-fondé de ses tendances, sans heurter les idées reçues, Klein donna adroitement aux compositions des élèves une forme d'aspect littéraire: au lieu de poser des questions, il leur fit faire une «ré-daction» autour d'un sujet scientifique qu'il leur avait exposé.

* *
*